

Prophète malgré lui...

Prédication proposée par Nicolas Merminod le 8 octobre 2023, à partir de Jonas 1.

« *Lève-toi et va à Ninive* »...

Comme souvent dans les textes bibliques, l'appel de Dieu commence par un appel à se lever, ce qui suggère que les appelés doivent commencer par sortir de la situation dans laquelle ils sont installés. Jonas commence par obéir puisqu'il se lève. Toutefois, son exemplarité s'arrête là puisqu'il prend la direction opposée; plutôt que de traverser les terres à l'est pour aller à Ninive, il s'embarque pour traverser la mer à l'ouest jusqu'à Tarsis!

Le texte ne laisse pas de place au doute; le prophète a parfaitement compris l'ordre de Dieu mais désobéit volontairement et nous nous demandons alors pourquoi... Cette question reste en suspens dans ce premier chapitre mais je relève deux éléments amusants: dans tout le récit de Jonas, le prophète est le seul personnage hébreu... et il est également le seul à s'opposer à la volonté de Dieu lorsqu'il en prend connaissance! Autrement dit, Jonas est vraiment prophète malgré lui.

Embarras du prophète

Pourquoi cet embarras? Plusieurs hypothèses sont possibles... Un «Jonas, fils d'Amittai» est mentionné en 2R 14,25; c'est un prophète qui annonce des victoires militaires contre les nations étrangères. Si les prophètes bibliques font régulièrement des annonces à propos des nations étrangères, il n'y a cependant qu'un exemple où un prophète doit s'adresser à une autre nation et c'est justement «Jonas, fils d'Amittai», un prophète nationaliste qui soit désigné!

Dans la Bible, le rôle du prophète est inconfortable; il est celui qui doit prévenir les dirigeants et le peuple qu'ils foncent dans le mur, que seul un changement de comportement permettra d'éviter la catastrophe. Or, comme le changement indiqué ne correspond pas toujours aux intérêts poursuivis par les dirigeants, le prophète est souvent ridiculisé ou maltraité. Nous pouvons donc comprendre que Jonas ne soit pas pressé d'aller annoncer ce que les destinataires n'ont pas envie d'entendre!

Cela nous amène à une autre question, pourquoi les prophètes persévèrent-ils quand même? Parce qu'ils n'ont pas le choix. Pour prendre un exemple personnel, en tant que parent ou ami, comment se taire quand nous voyons qqun foncer dans un mur? À un niveau spirituel, le rôle du prophète est aussi de rappeler que Dieu est vivant, de nous inviter à rechercher la communion avec celui qui renouvelle notre souffle de vie. Ou encore, pour prendre des illustrations laïques, nous pouvons penser à l'insistance qu'il a fallu en Suisse et ailleurs pour que les conséquences du tabagisme il y a quelques années et du changement climatique plus récemment soient reconnues. Malgré les évidences, ces luttes continuent tant les intérêts à maintenir le cap sur le mur sont importants.

Précisons que la responsabilité du prophète se limite à l'annonce du danger; il n'est pas responsable de la réponse des destinataires. À travers ses messagers, Dieu nous appelle à assumer nos responsabilités; au lieu de nous abandonner à nos chemins sans issue, il nous indique des chemins pour que la vie soit encore possible. Et je me permets une précision; le but du prophète n'est pas d'insister pour que ses auditeurs se conforment à sa vision du monde mais simplement de leur faire éviter le mur.

Dieu sans frontière

Autant de considérations à propos du prophète qui *doit* parler mais le texte raconte ici que Jonas fuit sa responsabilité; il ne se contente pas de faire la sourde oreille mais choisit la destination la plus éloignée possible de Ninive! Que se passe-t-il alors? Dieu joue de la situation pour se révéler autrement, pour se manifester non seulement comme le Dieu du peuple sorti d'Égypte mais plus largement comme le Dieu du monde entier. Est-ce que Jonas espérait vraiment lui échapper en étant caché dans un bateau bien loin d'Israël? Dans tous les cas, c'est raté. Est-ce que Dieu avait prévu de se révéler à ces marins qui sont de toutes les religions du bassin méditerranéen? Peut-être pas, mais autant profiter de l'occasion. Je ne crois pas que ce soit des découvertes pour Jonas, au contraire; je crois que c'est justement parce qu'il est tout à fait conscient de la puissance de son Dieu qu'il s'est embarqué pour Tarsis. Le récit présente donc un Dieu qui se joue de la désobéissance de son prophète pour se révéler plus largement.

Je reviens à l'idée du prophète nationaliste. Lorsque Jonas se présente comme hébreu, il désigne Dieu par le tétragramme (יהוה), manifestant ainsi clairement sa crainte d'un Dieu national distinct des autres. Or, ce dieu national sanctionne ici son prophète et se montre favorable aux étrangers. Si nous considérons que nous sommes proches de Dieu, alors nous devons toujours nous rappeler que nous n'avons pas d'exclusivité, qu'il est également le Dieu des autres, même de ceux que nous n'aimons pas forcément. Et si nous considérons que nous sommes éloignés de Dieu, alors nous recevons la Bonne Nouvelle que la porte est toujours ouverte, qu'une relation peut commencer au hasard d'une rencontre.

Prophète malgré lui

Avec humour, ce premier chapitre nous questionne sur le prophétisme et plus largement sur notre manière de vivre avec Dieu; vous avez le choix des points que vous voulez continuer à méditer. Si ce choix n'est pas encore fait, je vous propose deux points:

- Le premier est l'humilité; si Dieu agit *avec* nous, il n'est cependant pas limité par nos refus ou nos faiblesses. Au contraire, il peut même en jouer pour se révéler malgré nous. J'avoue que cela me rassure.
- Le second est la possibilité du témoignage; les autres peuvent être curieux et nous questionner sur ce que nous croyons, notre témoignage peut les toucher.

Amen.